

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

DOSSIER DE PRESSE



© Conseil général des Yvelines / Archives départementales – Fonds EPA

« A première vue, le rapprochement des termes de "patrimoine" et de "villes nouvelles" peut sembler saugrenu. Pour le sens commun, la ville nouvelle s'arrime par essence au projet, à l'utopie, à l'innovation, bref davantage au futur qu'au passé. Dans leur paysage, encore marqué par les grues et les mouvements de terre, le temps du souvenir et de la commémoration peut encore attendre. Pourtant, force est de constater que ces territoires qui ont fait l'objet de l'une des opérations d'urbanisme les plus ambitieuses du dernier demi-siècle, ont été, comme les autres, soumis à l'impératif identitaire et à la quête patrimoniale. Mais de quoi parle-t-on quand on parle de patrimoine pour une ville nouvelle ? »

Loïc Vadelorge



musée St-Quentin-en-Yvelines
de la ville ©

Sommaire :

Edito	p. 3
Pourquoi labelliser une ville nouvelle ?	p. 4
C'est quoi une ville nouvelle ?	p. 5
Quelques idées reçues sur les villes nouvelles,	p. 6
Ils ont dit...	p. 7
Programme des Journées du patrimoine 2006	p. 8
Le Musée de la ville et son exposition <i>Bons baisers de Saint-Quentin</i>	p. 9
L'Office d'Information de Saint-Quentin-en-Yvelines	p. 10
La Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines	p. 12
Quelques repères sur Saint-Quentin-en-Yvelines	p. 13
Qu'est-ce que le label Ville d'art et d'histoire ?	p. 14

Contact Presse :

Emma de Linières (attachée de presse)

Tél. : 06 09 76 80 93

Mail : Ma2linieres@wanadoo.fr

Contact Musée :

Aurélie Sebot (chargée de communication)

Tél. : 01 34 52 29 66

Mail : aurelie.sebot@agglo-sqy.fr

Edito

Saint-Quentin-en-Yvelines Ville d'art et d'histoire est l'aboutissement d'un long cheminement engagé en 2000. Il a eu le mérite de nous faire prendre conscience, qu'au-delà de l'expérience exceptionnelle que nous avons vécue en construisant une ville de 150 000 habitants en moins d'une génération, nous avons aujourd'hui la responsabilité d'un patrimoine collectif exceptionnel.

Grâce à ce label, nous espérons pouvoir rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré pour que Saint-Quentin-en-Yvelines devienne une **ville de référence pour l'histoire architecturale du XX^e siècle, mais aussi pour les sites anciens remarquables** que sont les étangs et rigoles de Saint-Quentin, la Commanderie des templiers ou encore le site de Port-Royal des Champs.

J'ai aussi conscience que notre patrimoine contemporain mérite d'être mieux mis en perspective avec un souci de pédagogie indispensable pour le grand public. Je vois donc, dans ce label, une occasion unique de réconcilier ce territoire avec son histoire.

Je considère, enfin, que ce label est important pour l'identité de la Région de l'Île-de-France. Les villes nouvelles ont largement contribué à structurer son développement et ses paysages urbains et naturels. Elles en sont un maillon déterminant et méritent à ce titre, de figurer, en bonne place, dans la diversité historique, architecturale et artistique de cette région.

Robert Cadalbert
Président de la Communauté d'agglomération
de Saint-Quentin-en-Yvelines
Maire adjoint de Guyancourt
Conseiller régional d'Île-de-France

Pourquoi labelliser une ville nouvelle ?

Une ville nouvelle, ville d'Art et d'histoire !

Certains pourront s'étonner que Saint-Quentin-en-Yvelines, ville sortie de terre dans les années 70, a fortiori ville nouvelle, ait reçu le prestigieux label Ville d'art et d'histoire...

Une reconnaissance symbolique pour le patrimoine du XX^e siècle, siècle qui a le plus construit et pour lequel nous avons le moins d'indulgence. En effet, seulement 4% de bâtiments de cette période sont inscrits à l'inventaire des Monuments historiques...

La reconnaissance de **Saint-Quentin-en-Yvelines** marque donc une étape supplémentaire pour la mise en valeur des villes récentes, après Le Havre et Lorient... villes de la reconstruction des années 50. Un signal fort pour la création contemporaine, avec ses errances, ses erreurs et ses fulgurantes réussites !

Reconnaissance également pour l'histoire des villes nouvelles, champs d'expériences urbaines exceptionnelles qui fera dire aux spécialistes qu'on n'abordera plus de la même façon la ville avant et après les villes nouvelles.

Mais où sont les bâtiments anciens ?

La construction de la ville nouvelle avec les mutations urbaines qu'elle a entraînées, a gommé de fait, une partie du passé. Aujourd'hui la ville est construite et c'est le moment attendu de la réconciliation avec son passé lointain et proche, prestigieux et ouvrier.

Grandes fermes du plateau, Commanderie des templiers, site de Port-Royal des Champs mais aussi habitat cheminot, archéologie industrielle de la gare de triage, **le label vient renouer une chronologie plus profonde du territoire en remettant sur le devant de la scène, ce patrimoine.**

Comment savoir parmi toutes ces constructions récentes celles que l'histoire retiendra ?

Les grands noms de l'architecture ont souvent fait leurs « premières armes » en ville nouvelle. Ces dernières ont d'ailleurs inventé l'architecture d'entreprise, les maisons de ville... Certains bâtiments ont déjà fait date comme les Arcades du Lac de Ricardo Bofill.

En croisant des critères liés à l'histoire de la ville et à l'histoire de l'architecture, les futurs monuments du territoire sont d'ores et déjà repérables.

Où peut bien se cacher l'art dans ces territoires surgis des champs de betteraves ?

Plus **de 80 œuvres d'art public** jalonnent les places, les jardins et les rues signées par des artistes internationaux comme **Piotr Kowalski, Marta Pan ou Dani Karavan**. Le mouvement de la jeune sculpture a testé ici grandeur nature les matériaux plastiques dans les formes les plus iconoclastes !

Trente ans suffisent-ils pour revendiquer une histoire ?

Les villes nouvelles ont été pour l'Etat gaulliste une vitrine de la modernité de la France, un laboratoire d'aménagement, un incubateur social pour toutes les expériences héritées de mai 68...

Des pionniers ont choisi de s'y installer ici lorsque ville nouvelle rimait avec vie nouvelle et utopie...

C'est quoi une ville nouvelle ?

L'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines est une "ancienne" ville nouvelle, sortie de terre au milieu des années 70.

Mais c'est quoi une ville nouvelle ?

Une ville nouvelle est un regroupement de communes décidé par l'Etat dans les années 60.

Situées en zone rurale, les villes nouvelles sont destinées à rééquilibrer les métropoles à proximité desquelles elles sont édifiées, dans un rayon de 30 km. Elles ont été voulues par les pouvoirs publics comme des pôles attractifs offrant à leurs habitants un triple équilibre susceptible d'améliorer leur cadre de vie : emploi/logement, logement/équipement, espaces bâtis/espaces "verts et bleus".

Elles sont au nombre de 5 en Région parisienne : Cergy-Pontoise, Evry, Marne-la-Vallée, Saint-Quentin-en-Yvelines et Sénart.

Elles ont été décidées pour : décongestionner Paris, mettre fin au développement de la région en tâche d'huile, renouveler l'offre de logements en combattant le modèle des cités-dortoirs, affirmer de nouveaux axes économiques...

Saint-Quentin-en-Yvelines, c'est :

- **7 communes** : Elancourt, Guyancourt, La Verrière, Magny-les-Hameaux, Montigny-le-Bretonneux, Trappes, Voisins-le-Bretonneux
- près de **150 000** habitants
- **7 000** hectares

Quelques idées reçues sur les villes nouvelles

Les villes nouvelles n'ont pas de mémoire

L'urbanisation a souvent tourné le dos aux logiques ancestrales du territoire. Trente ans après, les communes cherchent à renouer une chronologie plus sereine en se réappropriant une histoire longitudinale sans opposer histoire ancienne et histoire récente, mais bien au contraire en les reliant. L'épopée ville nouvelle, avec sa période héroïque des pionniers et le mythe de l'âge d'or du début de la ville, sont très prégnants dans la mémoire collective des habitants...

Les villes nouvelles ont bétonné la campagne

Saint-Quentin-en-Yvelines compte près de 70 % de sa superficie réservée aux espaces verts et aux plans d'eaux. Les espaces verts y ont été étudiés comme des espaces structurants la ville et non plus comme des surfaces « décoratives » : les espaces naturels en soi n'existent pas ! La densité d'habitants est très faible, ce qui parfois ne donne pas l'image d'une ville et fait dire que ces villes à la campagne ne sont finalement ni la ville, ni la campagne...

Des villes où l'on se perd tout le temps !

L'urbanisme éclaté des villes nouvelles ne correspond pas du tout au modèle de la ville ancré dans notre mémoire collective. La centralité est plus diffuse et les repères habituels des villes traditionnelles ne sont pas ici opérants. Les visiteurs ont par conséquent la plus grande peine à se repérer avec des frontières communales pas toujours lisibles... D'où cette idée communément admise que l'on se perd toujours dans les villes nouvelles et que l'on ne sait jamais vraiment où l'on est !

Saint-Quentin-en-Yvelines, mais vous y êtes !

Les habitants, qui ont surtout une identité communale, habitent Saint-Quentin-en-Yvelines comme Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir !

Si toutes les études montrent que le sentiment saint-quentinois progresse de façon continue, aucune commune ne porte le nom de Saint-Quentin-en-Yvelines. Saint-Quentin, nom de l'étang de la base de loisirs ne nomme que le centre ville : le quartier Saint-Quentin. Par conséquent les habitants disent qu'ils vont à Saint-Quentin quand ils viennent au centre ville alors qu'ils habitent à Saint-Quentin puisque cette entité est le regroupement des sept communes...

Villes nouvelles, nouvelles vies ?

Créées au lendemain de 1968, les villes nouvelles ont aussi été des lieux d'expérimentation sociale. Les idéaux de cette période sont projetés dans l'espace, pour inventer une nouvelle vie sociale en modifiant le dessin de la ville. La mixité est alors le mot d'ordre. Les jeunes familles qui s'installent en ville nouvelle vont vivre une période pionnière où tout semble encore possible. Le mouvement associatif y connaîtra un boom spectaculaire, transformant ces nouveaux territoires en lieux privilégiés pour étudier le changement social.

Ils ont dit....

« *Votre projet (de ville nouvelle) est enthousiasmant mais dans l'état du système administratif français, c'est comme si vous vouliez construire le Concorde avec un tournevis.* » Jean-Eudes Roullier, citant un haut fonctionnaire.

« *Les villes modernes sont des paquebots dont il faut aujourd'hui inventer les canots de sauvetage.* » Paul Virilio, *Archicr  *, octobre 94

« *Il s'agit d'une ville nouvelle, c'est bien assez nouveau comme cela sans faire dans l'ancien.* » Pierre Gangnet, architecte

« *Il y a [...] un déficit de reconnaissance de ces villes nouvelles qui méritent d'être connues et reconnues par les publics [...]. Une ville d'art et d'histoire récente se présenterait comme un observatoire nécessaire de toutes les métamorphoses de la ville.* » Yves Clerget, architecte, en charge de la pédagogie de l'architecture, de la ville et du design au centre Pompidou.

« *Il n'y a pas de ville nouvelle, il n'y a jamais eu de ville nouvelle car la ville est sédimentation, le produit des apports successifs contradictoires et pourtant ajoutés de l'histoire, en quoi elle est aussi le théatre de la mémoire [...]. On ne fait donc pas une ville, elle se fait et il faut du temps ; tout ce à quoi on puisse prétendre, c'est de laisser une trace qui, peut-être, deviendra tracé et ordonnera une forme de ville.* » Christian Devillers, architecte.

« *Les enjeux de la mémoire des villes nouvelles dépassent leur propre histoire pour toucher aussi bien celle de la ville contemporaine que l'évolution des points de vue des sciences humaines et sociales qui travaillent sur elles. En ce sens, ces villes qui vont bientôt ne plus être nouvelles, apparaissent bien aujourd'hui comme des villes pour mémoire....* » Loïc Vadelorge in *Ethnologie Française* t. XXXIII, janvier-mars 2003

« *On parle toujours du risque de patrimonialisation qui transformerait la ville en musée. C'est en effet un véritable danger pour 3 % de la ville. En revanche pour 97 % de la ville, ce qui n'existe pas, aucun travail de mémoire n'a été mené. C'est ce travail que nous devons entreprendre, de la ville quotidienne, ordinaire - mais l'ordinaire, c'est ce qui fait la qualité d'une instance, d'un individu – des constructions, des architectures, des espaces dignes d'intérêt.* » François Barré, Actes des Entretien du Patrimoine, janvier 2000.

Une ville nouvelle, Ville d'art et d'histoire : une trouvaille ?

« *La chose qui fait patrimoine doit être une trouvaille ; trouvaille concrète comme en archéologie, où personne ne soupçonnait l'existence de l'objet ; trouvaille en terme de valeur, lorsqu'une chose (un édifice, un morceau de ville, un savoir...) qui était totalement délaissée apparaît soudainement avoir une valeur inestimable. Si cette trouvaille n'apparaissait pas auparavant, c'est que la chose était dans une situation qui interdisait de la voir ou encore que le regard qu'on portait sur elle ne permettait pas de la percevoir.* » Jean Davallon, in *Le musée cannibale*

Programme des Journées du patrimoine 2006

Pour l'annonce officielle du label Ville d'art et d'histoire, le Musée de la ville organise pour les Journées du patrimoine sept représentations théâtrales sur une sélection de sites patrimoniaux des sept communes de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Cet ensemble de manifestations intitulé « *Patrimoine en scène* » résulte d'un travail avec la compagnie Thalia Théâtre, en partenariat avec les sept communes de Saint-Quentin-en-Yvelines (Elancourt, Guyancourt, La Verrière, Magny-les-Hameaux, Montigny-le-Bretonneux, Trappes, Voisins-le-Bretonneux).

Programme des 7 sites patrimoniaux mis en scène :

Samedi 16 septembre :

- « *Le ruban* », 11 h, quartier Centre-bourg de Magny-les-Hameaux
Mis en scène par Cathernie Lenne, ce spectacle retrace une découverte sensible de la ville en s'intéressant à la façon dont une population s'approprié son environnement et son patrimoine de proximité.
- « *Plouf, ou le secret de la Perspective de Marta Pan* », 14h devant la Perspective, Guyancourt
La mise en scène d'Olivier Gosse interroge la démarche de l'artiste par le biais de la fiction. Et si la perspective de Marta Pan se tenait sur les lieux de quelque cérémonial préhistorique oublié ?
- « *La ferme des animaux* », 16h à la ferme Decauville, Voisins-le-Bretonneux
Ce spectacle, mis en scène par Serge Wolf, fait référence au célèbre ouvrage de G. Orwell « *La république des animaux* ». Il raconte l'histoire des lieux au travers du regard des animaux qui y ont vécu, dans un passé rural à la fois proche et lointain.
- « *Poste restante, 78180 Montigny* », 17 h 30 au vieux village de Montigny-le-Bretonneux
A travers une déambulation au fil de lettres, ce spectacle d'Anne Barlind évoque la vie traditionnelle du village et son évolution à travers les heures et les bâtiments emblématiques.

Dimanche 17 septembre :

- « *Jour de noce à La Verrière* », 11 h, quartier Orly Parc à La Verrière
Une noce part à la recherche de la mairie pour se retrouver finalement autour de la fameuse armoire qui servait à entreposer les archives communales avant la construction de l'hôtel de ville. Mis en scène par Yvan Chevalier, ce spectacle est l'occasion d'évoquer de façon conviviale la question des liens sociaux, l'histoire de la commune et les rituels républicains.
- « *Le train de vie d'une locomotive* », 14 h 30 à la gare de Trappes
Mis en scène par Estelle Aubriot, le spectacle, à travers un wagon-citerne classé Monument historique, retrace la mémoire collective des cheminots de Trappes. Cet élément patrimonial, jusque là invisible pour le public, sera largement présenté lors de cette journée.
- « *Les utopistes de la table ronde, ou la vraie fausse naissance de Saint-Quentin-en-Yvelines* », 16 h 30 à la Commanderie des Templiers de la Villedieu, Elancourt
Ce spectacle de Richard Leteurre retrace l'histoire des lieux, de sa création par les Templiers à la naissance de la ville nouvelle. Cette fiction faisant référence au « *Sacré Graal* » des Monty Python puise ses racines dans l'histoire du lieu et est destinée à un large public familial.

Le Musée de la ville

Le **Musée de la ville** a été créé en 1977, sous le nom d'Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, pour conserver les traces du passé sur le territoire au moment de la création de la ville nouvelle. Il a aujourd'hui pour missions de conserver les éléments remarquables du territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines et de **donner les clés de lecture pour comprendre l'histoire et la construction de la ville nouvelle.**

Tout à la fois observateur et témoin de la construction d'une ville en une génération, le musée rassemble dans ses collections objets et documents qui racontent cette histoire urbaine et l'évolution des modes de vie : schémas d'urbanisme, plaquettes de promoteurs, maquettes, archives politiques mais aussi cartes postales anciennes, objets agricoles ou encore objets design des années 70 comme éléments marqueurs de l'évolution des modes de vie.

Chaque saison, une nouvelle exposition temporaire vient compléter l'espace permanent. Celui-ci présente la reconstitution d'un appartement témoin présentant des collections design et le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine retraçant l'histoire du territoire, du règne de Louis XIV à l'achèvement de la ville nouvelle.

Cette saison, l'exposition « *Bons baisers de Saint-Quentin* » s'intéresse à la notion de patrimoine contemporain à travers l'exemple de Saint-Quentin-en-Yvelines. Elle a été conçue pour accompagner l'obtention du label en présentant la démarche patrimoniale du musée aux habitants.

Autour de toutes ses expositions, le musée met en place un **dispositif d'actions culturelles** adaptées pour tous les publics, afin de sensibiliser jeunes et moins jeunes à leur environnement urbain. Avec ses ateliers pratiques, visites extérieures, conférences, journées d'études... **le musée donne à découvrir le patrimoine de la ville sous toutes ses facettes : architecture, urbanisme, histoire, art public, modes de vie.**

**Le musée est ouvert du mercredi au samedi et le 1^{er} dimanche du mois, de 14h à 18h.
Il accueille les groupes sur rendez-vous.**

Musée de la ville
Quai François Truffaut
Quartier Saint-Quentin
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. : 01 34 52 28 80
www.museedelaville.agglo-sqy.fr

musée St-Quentin-en-Yvelines
de la ville ©

Exposition

Bons baisers de Saint-Quentin ; le patrimoine d'une ville nouvelle

On dit souvent que les villes nouvelles n'ont pas d'histoire, et pourtant, elles possèdent un patrimoine, ancien et contemporain, qui fait partie de notre quotidien. Quel est ce patrimoine, comment l'inventorier, le conserver et le transmettre ? Quel sera le patrimoine de demain ?

Témoignages d'acteurs, paroles des habitants, discours de chercheurs se croisent pour tisser cette nouvelle vision du patrimoine.

Avec cette exposition, **le Musée de la ville propose de partir à la découverte du patrimoine saint-quentinois** dans sa diversité (bâtiments, monuments, histoire, paysages...) pour porter un nouveau regard sur l'environnement urbain.

Le musée a choisi des éléments patrimoniaux centrés autour de **l'aventure humaine et urbaine** de la ville nouvelle. Il propose ici une sélection thématique de sites témoignant de l'évolution du territoire et de sa mémoire collective, en référence à un moment : la création de la ville nouvelle. Les principaux éléments patrimoniaux choisis (Commanderie des Templiers, cité des Dents de scie, quartier des 7 Mares, Arcades du Lac ou encore La Perspective de Marta Pan) permettent d'éclairer **l'histoire du territoire** de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Cette exposition ne constitue pas un inventaire complet du patrimoine mais dresse un panorama général de ce qui peut aujourd'hui constituer le patrimoine saint-quentinois. Elle souhaite aussi ouvrir le débat, donner des repères pour que chacun interroge sa propre définition du patrimoine, son regard sur son environnement.

La notion de patrimoine étant évolutive, cette sélection correspond à une vision pertinente aujourd'hui mais susceptible de changer demain.

Exposition *Bons baisers de Saint-Quentin ; le patrimoine d'une ville nouvelle.*

Jusqu'en mars 2007 au Musée de la ville

Tél. : 01 34 52 28 80

www.agglo-sqy.fr/patrimoine



L'Office d'Information de Saint-Quentin-en-Yvelines

L'Office d'information, implanté en cœur de ville, centralise l'information du territoire saint-quentinois. Véritable vitrine de l'Agglomération, son équipe accueille, renseigne et oriente un public essentiellement local, francilien et touristique.

L'équipe de l'Office d'information traite les **aspects pratiques du quotidien**.

Transports en commun (réseau local SQYBUS, lignes interurbaines et horaires de train), les loisirs, les informations communales, l'immobilier neuf, l'économie, l'emploi, les associations ou encore les programmes des nombreuses salles culturelles.

Il tient à disposition des **brochures touristiques** sur le département des Yvelines et la région Ile-de-France et une pochette d'accueil pour les nouveaux arrivants.

Des **bornes internet** en accès libre sont à la disposition du public

Des **expositions** variées animent l'Office tout au long de l'année : expos photos, peintures, présentation de collections, illustration du patrimoine local...



Centre commercial – Espace Saint-Quentin.
3, place Robert Schuman
78 180 Montigny-le-Bretonneux
Du mardi au samedi de 12 h à 18h30
N ° indigo 0 820 078 078 (0,15 euro ttc la mn)
Officeinfo@agglo-sqy.fr.
Internet : www.saint-quentin-en-yvelines.fr.
Rubrique Office d'info

La Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines

La Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines est un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) qui regroupe **sept communes** (Élancourt, Guyancourt, La Verrière, Magny-les-Hameaux, Montigny-le-Bretonneux, Trappes et Voisins-le-Bretonneux).

La loi du 12 juillet 1999, dite loi Chevènement, précise les compétences exercées par les élus intercommunaux. Ces compétences sont obligatoires (développement économique, aménagement de l'espace, équilibre social de l'habitat, politique de la ville...) ou optionnelles (assainissement, culture, création ou aménagement et entretien des voiries, construction, entretien et gestion des équipements sportifs et culturels, etc.).

La Communauté d'agglomération est administrée par deux instances : **un conseil communautaire**, composé de 42 délégués désignés par les conseils municipaux des sept communes, et **un bureau communautaire**. Élu par le conseil pour une durée de six ans, le président de la communauté d'agglomération est Robert Cadalbert, maire adjoint de Guyancourt et conseiller régional d'Ile-de-France.

Le budget annuel de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines avoisine les 350 millions d'euros. Ses ressources proviennent essentiellement de la taxe professionnelle unique des entreprises implantées sur le territoire, dont une partie est reversée directement aux communes.

La Communauté d'agglomération informe les Saint-Quentinois en éditant les magazines Le Petit Quentin, KioSQ, SQY entreprises, L'Initié et le site Internet : www.saint-quentin-en-yvelines.fr

Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines
2, avenue des IV Pavés du Roy - BP 46
78185 Saint Quentin Yvelines Cedex
Tél. : 01 39 44 80 80 - Fax : 01 30 57 12 64



Quelques repères sur Saint-Quentin-en-Yvelines

Chronologie

- 1962 : les résultats du Recensement Général annoncent 14 millions d'habitants en Ile-de-France en 2000
- 1965 parution du SDAURIF qui crée des centres urbains nouveaux chargés de structurer la banlieue, d'offrir du logement et de l'emploi : les villes nouvelles
- 1970 création de l'Etablissement Public d'Aménagement (EPA) de Saint-Quentin-en-Yvelines
- 1972 création du premiers syndicat intercommunal regroupant les élus de 11 communes
- 1984 l'agglomération passe à 7 communes et devient SAN
- 2002 fin de la mission de l'EPA
- 2003 fin de l'OIN, le SAN devient Communauté d'Agglomération
- 2006 une nouvelle OIN sur un nouveau périmètre élargi ?

Le pôle économique

- Quelques milliers d'emplois au début de la ville nouvelle, il atteint 20 000 emplois vers 1980, 50 000 emplois vers 1990, 105 000 emplois en 2003.
- Plus de 30 % de cadres.
- 3 000 entreprises dont des grandes entreprises très connues : Renault, Bouygues, Thalès Optronique, Crédit agricole, Nortel...

La population

- 150 000 habitants
- Augmentation de 575 % de la population en 35 ans
- 65 % de la population a moins de 40 ans

L'habitat

- 55.000 logements, 40% de social
- 72% des surfaces d'habitat sont occupées par l'individuel (34% des logements)

Le réseau culturel

- 8 médiathèques en réseau
- 12 équipements de spectacle totalisant 6 000 places
- 2 musées de France : le Musée de la ville et le Musée national des Granges de Port-Royal
- 20 salles de cinéma
- 1 Maison de la Poésie
- 1 Maison de l'environnement

Qu'est-ce que le label Ville d'art et d'histoire ?

Un label, un réseau

Le label Villes ou Pays d'art et d'histoire est attribué par le ministère de la Culture et de la Communication à des collectivités locales qui souhaitent valoriser leur patrimoine, entendu au sens large, favoriser la création architecturale et promouvoir la qualité dans les espaces bâtis ou aménagés.

Trois objectifs sont fixés par une convention :

- sensibiliser les habitants à leur cadre de vie et inciter à un tourisme de qualité,
- initier le jeune public à l'architecture, au patrimoine et à l'urbanisme,
- présenter la ville ou le pays (visites-découvertes, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, documents d'informations...).

Le réseau national est composé de 117 Villes et pays d'art et d'histoire, dont 6 en Ile-de-France (Boulogne-Billancourt, Etampes, Meaux, Noisiel, Pontoise et Rambouillet).

Le dossier de Saint-Quentin-en-Yvelines est présenté en commission le 22 juin 2006 par le président de la Communauté d'agglomération, Robert Cadalbert, et la directrice du Musée de la ville, Julie Corteville, conservatrice du patrimoine.

Le Musée de la ville a reçu les félicitations chaleureuses du Conseil national des Villes et pays d'art et d'histoire pour son travail scientifique et culturel pertinent, original et novateur. M. Clément, directeur de la DAPA (Direction de l'architecture et du patrimoine) a tenu à féliciter Saint-Quentin-en-Yvelines pour la qualité de sa candidature, soulignant le rôle exceptionnel du musée sur le territoire.

www.vpah.culture.fr

